

## Évangile

TO-18 - Samedi

Matthieu 17, 14-20

En ce temps-là, un homme s'approcha de Jésus, et tombant à ses genoux, il dit : « Seigneur, prends pitié de mon fils. Il est épileptique et il souffre beaucoup. Souvent il tombe dans le feu et, souvent aussi, dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir. » Prenant la parole, Jésus dit : « Génération incroyante et dévoyée, combien de temps devrai-je rester avec vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. » Jésus menaça le démon, et il sortit de lui. À l'heure même, l'enfant fut guéri. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent en particulier : « Pour quelle raison est-ce que nous, nous n'avons pas réussi à l'expulser ? » Jésus leur répond : « En raison de votre peu de foi. Amen, je vous le dis : si vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : "Transporte-toi d'ici jusque là-bas", et elle se transportera ; rien ne vous sera impossible. »

## Méditation

## Avec mais pas sans nous

Diagnostic : épilepsie. Traitement : un exorcisme ou bien la médecine ? L'exorciste du diocèse renverrait sans doute le père de l'enfant à un bon neurologue, et il aurait raison. À l'époque de Jésus, les choses sont moins clairement délimitées. Le mal dont il s'agit empêche l'enfant de vivre ; il perd pied et tombe : un coup dans l'eau, tantôt le feu ; à chaque fois déséquilibre, à chaque fois il risque de suffoquer. Sa vie est en danger, ce n'est pas là volonté divine, c'est là bien l'œuvre de la mort : pas étonnant d'y voir la trace du démon.

Il est un autre mal qui empêche les disciples de soigner. Jésus guérit et nous signale notre trop petite foi. Chacun selon son caractère, les uns le feu, les autres l'eau, chacun a ses manques de foi : douter de la puissance de l'amour de Dieu, ou bien douter des moyens humains par lesquels cet amour peut et veut agir. Celle qui pense que son chapelet va remplacer le médecin, celui qui croit que Jésus n'a rien à voir avec la santé du corps.

Combien de temps devrai-je vous supporter? Jésus dit être fatigué d'être « avec nous » : ce qui le fatigue, c'est que trop souvent on oublie qu'll est là avec nous, trop souvent on oublie qu'll n'est pas là sans nous. Même après sa résurrection (Mc 16, 14; Lc 24, 25). C'est un juste équilibre que Jésus vient rétablir en nous : équilibre la foi, pour que l'on puisse respirer et que l'on ne manque pas d'air, même quand il nous faut passer par l'eau ou par le feu.

Extrait de Matthieu Pas à Pas (2019)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville